

*Julien Léonard: Etre pasteur au XVII<sup>e</sup> siècle. Le ministère de Paul Ferry à Metz (1612-1669).* Rennes: PUR, 2015, 351 p.

S'efforçant d'« entrer dans le monde des ministres par l'étude d'un cas précis » (16), cet ouvrage, issu d'une thèse de doctorat préparé sous la direction d'Yves Krumenacker, nourrit cependant un projet plus large, puisqu'il a l'ambition d'inscrire cette étude de cas dans une « histoire sociale et culturelle de l'exercice du ministère pastoral » (19). Si l'enquête est fondée avant tout sur la volumineuse documentation laissée par le pasteur de Metz, Paul Ferry, dans laquelle on trouve notamment plus de 1000 sermons et 2400 lettres, elle refuse donc de se présenter comme d'abord comme une biographie et de s'enfermer par conséquent avec son personnage central. Apprécié pour sa modération, réputé pour ses talents d'orateur, reconnu comme une des figures pastorales importantes du XVII<sup>e</sup> siècle, Paul Ferry n'a longtemps retenu l'attention que d'une historiographie locale ou d'orientation hagiographique. Par ses multiples activités et l'abondance des sources qui en témoignent, son parcours convient pourtant particulièrement à une recherche qui se donne des visées plus large. Au lieu de s'attacher à une histoire qui suivrait chronologiquement la vie du pasteur, Julien Léonard entreprend d'analyser les divers aspects de cette activité. Il parvient effectivement, en s'appuyant sur une large bibliographie qui lui fournit de nombreux éléments de contextualisation et points de comparaison, à produire une vue du ministère pastoral fondée sur l'exemple de Ferry, mais conduisant à des conclusions plus générales, tout en tenant compte de la situation particulière dans laquelle se trouve l'Eglise réformée de Metz : bien qu'entretenant des rapports étroits avec celles de France et de Genève, elle n'est liée avec ces dernières par aucun lien institutionnel ; elle est, de plus, placée dans un contexte pluri-confessionnel qui accentue la spécificité de sa situation. Après une entrée en matière qui rappelle la formation du pasteur, sont ainsi successivement analysés plusieurs aspects de l'activité de Ferry : ce qui constitue le « cœur du métier de pasteur au XVII<sup>e</sup> siècle » (prédication, catéchisme, sacrements et autres rites, discipline), sa vie de couple et de famille érigée, par nécessité de fonction, en modèle de conduite pour tous les fidèles, les réseaux pastoraux dans lesquels il est intégré et les pratiques épistolaires qui les entretiennent, ses engagements dans la controverse pour la défense de son Eglise au moment où la reconquête catholique se fait plus agressive, notamment par la confrontation avec Bossuet qui n'interdit pas l'identification de points d'accord entre eux, enfin ses écrits historiques qui contribuent à cette tâche de défense confessionnelle. La dernière partie du livre élargit la perspective en s'intéressant aux rapports de Ferry avec les Eglises réformées, l'influence qu'il y exerce, ne serait-ce que par la diffusion de ces écrits. Le dernier chapitre examine ses fonctions politiques telles qu'elles prennent forme dans ses rapports avec les magistrats messins et avec les autorités royales.

Très bien rédigé, fourmillant d'un grand nombre d'informations qui donnent chair au récit mais permettent aussi une compréhension plus profonde de la culture réformée, l'ouvrage aborde au passage de ses différents chapitres un grand nombre de problématiques (cléricalisation, disciplinarisation, coexistence confessionnelle, historicisation de la culture religieuse) qui intéresse l'historiographie contemporaine. - *Grosse*